



styles

Andrea Salvetti, designer « taxidermiste » et animiste

La galerie Avant-scène, place de l'Odéon, à Paris, expose « Metalli Vegetali », les dernières créations poétiques de l'artiste

Un fauteuil-feuille au pied en forme de flaque d'eau, des tables basses façon rondins fraîchement sciés, un banc creusé dans un pin doré à la feuille d'or ? L'Italien Andrea Salvetti n'imité pas la nature, mais tente plutôt de figer sa beauté pour l'éternité, à l'instar d'un taxidermiste. La galerie Avant-scène, près de l'Odéon à Paris, expose ses dernières créations poétiques, sous le titre « Metalli Vegetali », jusqu'au 14 novembre.

Paysan, métallurgiste, « performer culinaire » et designer... Andrea Salvetti, né en 1967 en Toscane, est un peu de tout cela et plus encore. « *J'ai étudié l'architecture, à Florence, avant de me lan-*

cer dans le design parce que je voulais travailler avec mes mains ; aujourd'hui, je me rapproche de la sculpture », explique-t-il.

Fleurs de métal

Dans son atelier-fonderie fonctionnant à l'énergie solaire à Lucca (Lucques), près des Alpes apuanes, il donne aux feuilles et aux branches ramassées dans sa campagne une nouvelle vie, grâce au métal, son matériau de prédilection. Il a inventé, au fil du temps, des recettes qu'il garde secrètes, en témoignent ce fauteuil en aluminium bleui dans la masse, ou cette chaise en aluminium noir, peu ordinaire.

« *Quand je me promène, tout ce que je trouve à mes pieds – fleurs*



poussant près de la rivière, tiges de bambou ou arbre tombé dans la tempête – m'interpelle. Je veux pouvoir garder le sens des choses, conserver des traces de cet équilibre précieux de la nature, par la magie des métaux... », souligne Andrea Salvetti qui, avec sa barbiçhette et son béret noir, a décidé d'adopter des airs d'artiste-peintre de Montparnasse du début du XX^e siècle. En 2011, les Parisiens avaient pu admirer au pied du Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, l'une de ses sculptures monumentales en forme d'œuf géant (5 mètres de diamètre et 4 mètres de haut) composé de milliers de



fleurs de métal, «Mazzolin di fiori» (bouquet de fleurs).

«*Andrea Salvetti, c'est la nature revisitée*», commente Elisabeth Delacarte, fondatrice de la galerie Avant-scène. «*Il entretient un rapport intime avec le règne végétal, dont il entend préserver l'éclatante beauté de l'épreuve du temps.*»

Dès le milieu des années 1980, cette galeriste s'est fait une spécialité des pièces de mobilier fantaisistes et baroques, avec les créations d'Hubert Le Gall, Elisabeth Garouste ou encore Franck Evennou. Andrea Salvetti, qui a réalisé sa première exposition personnelle avec elle en 2011, apporte à sa collection de sculptures-meubles une touche presque animiste.

Il raconte avoir fait récemment un rêve où les végétaux, dotés d'une énergie vitale et d'une grande capacité d'adaptation, auraient pris leur revanche. «*Ces espèces pionnières ont conquis le monde, outrepassant la domination de l'homme sur la terre*», écrit l'artiste, dans le catalogue de l'exposition *Metalli Vegetali*.

Ces fauteuils-feuilles, miroirs-écorces, bahuts-bambous, appliques-fleurs, et autres totems végétaux, seraient nés pour accompagner ce songe. ■

V. L.

Metalli Vegetali, galerie Avant-scène, 4, place de l'Odéon, Paris 6^e. Jusqu'au 14 novembre.